

EXPÉRIENCE SANITAS SOLIDAIRE 2021

QUELS ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS AU SANITAS?

Livret n°4 - 1ère édition - 2021

ESPACES PUBLICS

JARDINS FAMILIAUX

Pih-Poh, Pluriel(le)s, Incroyables Comestibles, Régie Plus

EXPÉRIENCE SANITAS SOLIDAIRE 2021

QUELS ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS AU SANITAS?

Les livrets, qu'est-ce que c'est ?

Poursuivant la dynamique de Sanitas du Futur (2018-2020), Expérience Sanitas Solidaire est portée par l'association Pih-Poh, soutenue par le centre social Pluriel(le) de 2021 à 2023. ESS propose de co-construire des chantiers de création sur les nouveaux espaces du Sanitas dans le contexte d'un deuxième Plan de Rénovation urbaine.

Depuis 2015, notre équipe pluri-disciplinaire récolte des paroles, des avis, des envies et des besoins d'habitant·es sur leurs vies et espaces quotidiens, dans le quartier du Sanitas (cf. livret 1 : méthode de travail). Tous ces échanges ont lieu au cours de nombreux ateliers, expositions, occasions créées par des propositions artistiques et manuelles, présences dans des espaces publics du quartier (Anne de Bretagne, Theuriet, Meffre, place et marché Saint-Paul, Marie Curie...) puis sont retranscrits le plus fidèlement possible peu après que nous les ayons entendus.

Dans la foulée, nous les imprimons et les exposons afin que les gens voient leurs propos et expériences reconnues et puissent en débattre avec d'autres habitant·es. Nous les conservons comme support d'échanges futurs et les prêtons à la demande en Région Centre et en France.

En parallèle, nous les regroupons et les synthétisons avec le souci d'une lecture représentative qui n'oublie personne, puis, nous procédons à des mises en forme spécifiques pour promouvoir et faire remonter les besoins énoncés aux institutions chargées des politiques publiques et notamment des aménagements. Ainsi, dans le but de nourrir les décisions de l'Etat et des collectivités locales, les livrets d'expérience forment une série cohérente dont chaque élément zoome sur un sujet particulier. Chaque livret explore un équipement, une activité ou un espace collectif repéré par les habitant·es et associations comme nécessaire. On y trouve les espaces existants, programmés ou à imaginer tels que nous les ont racontés les centaines de personnes rencontrées.

Ces synthèses illustrées se font donc l'écho d'un grand nombre de voix d'experts d'usages du Sanitas.



HISTOIRE, CONTEXTE

Les JARDINS FAMILIAUX qu'est-ce que c'est ? à ne pas confondre avec les « jardins partagés »...

Lieux de forte sociabilité, les jardins ouvriers se mettent en place au tournant des XIX^e-XX^e siècles. Cultivés par des familles en dehors de leur travail et gérés par des associations, ces lotissements de parcelles potagères vont désormais participer des paysages péri-urbains. Une association, la Ligue Française du Coin de Terre et du foyer, crée les premiers groupes de jardins en 1896, à l'initiative d'un prêtre, l'abbé Lemire, démocrate-chrétien d'origine paysanne, élu député en 1893 sur la base d'un programme terrianiste. Désireux d'améliorer le sort des familles les plus modestes, l'abbé Lemire invente pour cela un moyen original: le jardin ouvrier, auquel il confie une fonction sociale, aussi importante que la fonction alimentaire traditionnellement associée au potager. Lieu idéal et naturel de l'ordre social, le petit coin de terre doit permettre, outre les avantages en nature qu'il procure, de moraliser, socialiser la famille, mais surtout contribuer à son épanouissement. (...)

Après l'extension considérable - liée aux nécessités alimentaires - des jardins ouvriers durant l'Occupation et l'immédiat après-guerre, la période des Trente Glorieuses marque leur déclin massif. Il faut attendre les années 1980 pour qu'aménageurs et urbanistes redécouvrent l'intérêt de ces jardins que l'on appelle désormais « jardins familiaux », qui sont auto-entretenus et complètent les espaces verts collectifs. Les villes nouvelles notamment se dotent de groupes de jardins familiaux tandis que les Offices HLM en implantent en pied d'immeubles, même si les parcelles demeurent trop souvent cantonnées dans les espaces interstitiels: le long d'infrastructures routières ou ferroviaires, en zones inondables... Des communautés de jardiniers dynamiques y perpétuent des traditions maraîchères en voie de disparition et dans une sociabilité renouvelée, organisent pique-nique, couscous ou méchouis collectifs. Moteurs d'intégration, les groupes s'ouvrent par ailleurs aux scolaires, RMIstes, handicapés. Les jardins familiaux témoignent ainsi de la richesse et de la diversité des pratiques en milieu péri-urbain, la formule originale de jardinage populaire mise en place il y a plus d'un siècle se révélant plus que jamais adaptée à ceux qui habitent un logement collectif. Retour à la nature, appoint alimentaire, qualité des légumes récoltés, fierté de produire soi-même : les familles attendent beaucoup de ces jardins ordinaires.

Jardins ouvriers, jardins familiaux : des microcosmes en zones péri urbaines

Béatrice Cabedoce, Historienne, « Du jardin ouvrier au jardin partagé : un rôle social et environnemental » Séminaire de formation permanente de l'Institut National du Patrimoine, Paris, 4-6 Juillet 2007

Vue d'ensemble, **TOURS ET ENVIRONS**

L'agglomération de Tours est riche de ses jardins familiaux. On en compte un nombre très important en proportion à la taille de cette aire urbaine.

« La Ville de Tours dispose, en 2019, de 1 327 jardins familiaux répartis sur 19 sites implantés sur le territoire des communes de Tours, La Riche et La Ville-aux-Dames. La gestion de ces jardins est confiée à différentes associations de jardins qui régissent les rapports locatifs avec les occupants des jardins. » Règlement intérieur des sites des jardins familiaux, Ville de Tours, mai 2019.

« Dans le compte-rendu du congrès international des jardins ouvriers de 1903 (consultable aux archives municipales) Tours est présentée comme faisant partie des 7 sections locales de la FNJFC [Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs, qui s'appelait auparavant «Ligue française du coin de terre et du foyer» créée par l'abbé Lemire] avec Orléans, Dunkerque, Amiens, Châteauroux, Versailles et Roubaix. La cité tourangelle compte alors 202 jardins répartis sur près de 7 ha. Ces potagers prennent leur essor à Tours, à partir de 1961, avec la création du site de la Bergeonnerie situé à Tours Sud (511 jardins sur 11 ha aménagés sur d'anciens marécages). Depuis, le nombre de jardins familiaux ne va cesser de s'accroître jusqu'en 2018, avec l'ouverture de 23 jardins qui prennent place rue du Chemin de fer à Tours Centre.» (Site web de la Ville de Tours. On peut aussi y trouver une cartographie de ces jardins).

En plus de ces jardins appartenant à la Ville de Tours, plusieurs autres sites existent : les jardins familiaux de la Gloriette lancés en 2019 par la Métropole Tours Val de Loire, les jardins de Saint-Pierre-des-Corps (Gambetta, Nouvel'R, levées, site de la Morinerie)...

Les demandes et les besoins ne sont cependant pas atteints, même avec cette forte densité : les listes d'attentes et les délais pour acquérir des parcelles auprès des associations sont très longs, toutes les parcelles sont occupées. Les nouveaux modes de culture complexifient parfois les rapports entre jardiniers, les anciennes générations et les nouvelles ne voyant pas les aspects esthétiques et écologiques de la même manière.

Enfin, les associations ont parfois du mal à faire de la place pour les personnes qu'elles ne connaissent pas, hors de leurs cercles affinitaires. Les rencontres entre cultures et traditions d'origine peuvent être riches mais aussi mettre en tension les rapports de voisinage.

Au Sanitas il existe un site de jardins familiaux : « d'un jardin à l'autre », le jardin partagé de Régie Plus. Il existe également de tous petits espaces attenants à des logements en rez de chaussée qui sont jardinés individuellement par des locataires.

ESPACES PUBLICS

DES JARDINS FAMILIAUX

ÉTAT DES LIEUX

Qu'existe-t-il sur le quartier ?

Lieux existants

« D'un jardin à l'autre »,
le jardin de Régie Plus :
15 parcelles individuelles

Lieux programmés

Quelques nouvelles parcelles
individuelles (de petite taille)
dans les espaces publics à
Marie Curie



Des jardins familiaux existent depuis 10 ans au Sanitas : « D'un jardin à l'autre » Régie Plus

Le jardin a vu le jour en 2013 sur un terrain mis à disposition gratuitement par Tours Habitat rue Jean Aubry, secteur Pasteur, au Sud du quartier (ancien terrain multisport). Le terrain fait environ 1000 m². Les sols étant susceptibles d'être pollués, la terre en place a été exportée et un remblais de terre très argileuse (plutôt pauvre, qu'il faut enrichir progressivement) a été apporté sur toute la superficie. Initialement prévu pour accueillir 10 parcelles individuelles, il accueille aujourd'hui 15 parcelles destinées aux jardinier.es adhérent.es. Une grande jardinière est réservée aux personnes en situation de handicap et une parcelle pédagogique est gérée par Régie Plus. En 2016, une serre a été installée afin d'accueillir les semis et de proposer des activités collectives à l'ensemble des jardiniers adhérents. En 2019, une première ruche a été implantée, rapidement suivie par une seconde pour une première récolte en 2020 de 14 kg de miel.

Régie Plus autofinance cette action sur fonds propre. Parfois, l'association demande des subventions d'investissement pour améliorer le jardin (fondation Bruneau, EDF). En 2021, le jardin fait partie des huit jardins collectifs du Sanitas qui bénéficieront d'un financement France Relance pour l'achat de matériel, sur une demande portée par le centre social Pluriel(le)s.

Régie Plus est adhérente de l'association « Si t'es jardin » (issue du CNLRQ) qui regroupe des structures gérant et animant des jardins et des projets d'agriculture urbaine avec et pour les habitants des quartiers populaires (environ 50 adhérents).

Depuis sa création, le jardin accueille :

- les habitant.es du quartier adhérent.es disposant d'une parcelle
- des associations ou structures sociales ou associatives (par exemple le CCAS, Au'tours de la famille) adhérentes qui y conduisent des actions collectives autour d'une parcelle
- ponctuellement, à l'occasion de certaines manifestations, des associations du quartiers, des classes de primaire et/ou d'autres partenaires associatifs (chantier international, chantiers jeunes, services civiques...) qui bénéficient d'actions de sensibilisation ou d'animation sur les espaces collectifs.

ÉTAT DES LIEUX

« D'un jardin à l'autre » - Régie Plus

Conditions et modalités d'accès

- Pour avoir accès à un espace, il faut qu'il y en ait un disponible, que la personne habite le quartier du Sanitas, qu'elle soit en capacité d'entretenir et de cultiver sa parcelle et qu'elle soit majeure.

- La surface des parcelles est comprise entre 30 et 40m². Le coût annuel est de 35€ qui comprend la cotisation et l'adhésion à l'association Régie Plus.

- Actuellement, l'ensemble des parcelles est occupé.

- Les jardiniers ont accès au jardin par le biais d'une clé. La parcelle est attribuée au jardinier demandeur ainsi qu'aux membres de sa famille.

- La personne référente du jardin pour Régie Plus est le coordinateur du pôle lien social, sur un temps de présence de 10% du temps de travail. La personne à contacter pour des renseignements reste également le coordinateur : Alexandre BROSSARD, 06.25.10.00.10. Le pôle espaces verts apporte également son soutien dans l'entretien général du jardin.

- Le jardin est utilisé comme support d'animation avec d'autres acteurs associatifs ou autre si besoin (visite pédagogique à destination d'un jeune public, découverte du fonctionnement des ruches, dégustation de légumes du jardin, semis, etc.). Il y a également des temps d'animation avec les jardiniers sur l'entretien des parcelles, partage des connaissances, semis, moments de convivialité.



ÉTAT DES LIEUX

Visite au jardin en compagnie de jardinières, avril 2021



La terre est difficile, il faut beaucoup arroser. J'ai demandé à un voisin de m'aider à travailler le sol pour pouvoir planter. Nous avons fait des semis ensemble dans la serre, Régie Plus nous a donné les graines. Je plante beaucoup de choses aussi sur mon balcon, mais je ne peux pas tout garder c'est trop petit. Maintenant que j'ai cette parcelle, je peux amener les plantes ici. J'aime bien planter quelques fleurs aussi.

Aïcha, jardin de Régie Plus, avril 2021





*On aurait besoin de plus de jardins comme ça.
Ce n'est pas parce que ce sont des parcelles individuelles que ce n'est pas convivial : on fait des repas, des moments ensemble.*
Ingrid, centre social Plurielles, avril 2021

*J'aime le jardin. Ici c'est calme, on ne se croit pas au Sanitas.
Je m'occupe de la parcelle de l'association AuTours de la famille parce que j'habite juste à côté et que j'adore jardiner. Les enfants adorent venir, mettre les mains dans la terre, ils sont très nombreux à chaque fois. J'ai planté des chayottes et des artichauts, je cuisine les feuilles comme des légumes.*
Ghania, jardin de Régie Plus, avril 2021



SYNTHÈSE DES BESOINS

- Alimentation
- Cadre de vie
- Lien social
- Pédagogie et formation

→ Cultiver de quoi se nourrir

→ Rencontrer ses voisins et passer des moments ensemble

→ Avoir des espaces de cultures au plus près de chez soi

Mon mari aime le potager. Les tomates, les oignons, les échalotes, les courgettes, ce sont des produits d'été. Si c'était près de chez lui, il irait tous les matins. J'ai de l'expérience. Les jardins font comprendre aux petits ce qu'ils ont dans l'assiette.

Marie-Pascale 70 ans, Appolline 12 ans, Juillet 2019

→ Embellir les espaces du quartier

→ Apprendre, échanger, transmettre les connaissances sur le jardinage et la nature

→ Avoir des lieux ressources pour tous les jardins (partagés, familiaux, balcons...) du quartier

Les jardins partagés c'est compliqué, il faudrait plutôt des jardins individualisés.
Aimé, Place Saint-Paul, Juin 2019

→ **Manger des produits frais et sains**

→ **Avoir des espaces de pédagogie à l'environnement pour les enfants**

Avec mon mari nous avions trois jardins. Un à la Riche, un à Joué-lès-Tours... Nous donnions beaucoup de légumes aux voisins ! Depuis qu'il est décédé je les ai tous laissés, je n'ai pas de véhicule et je ne pouvais pas m'y rendre pour entretenir. Si ça avait été plus près, j'en aurais gardé au moins un. Mais là je ne peux pas me déplacer ni faire trop d'efforts, j'ai des problèmes de cœur. J'aime jardiner et ça me manque.

Hédia; Planitas, 28 juillet 2021

→ **Avoir des espaces de cultures accessibles à toutes les personnes et toutes les mobilités**

→ **Avoir des jardins pour que les savoir-faire des habitant·es du quartier puissent s'exprimer**

Ma mère travaillait dans les cultures, elle faisait pousser des légumes sur un très grand terrain dans notre pays. Elle connaît beaucoup de choses. Depuis que nous sommes ici nous n'avons pas de jardin, mais nous aimerions beaucoup en avoir un pour faire pousser des bons légumes à manger.

Anélia, 8 ans, vendredi 4 juin 2021, place St Paul

→ **Avoir un accompagnement professionnel pour aider à jardiner**

→ **Augmenter les espaces végétalisés dans le quartier**

→ **Se former et expérimenter pour aller vers une professionnalisation**

OBSTACLES

Peu de grands **ESPACES** disponibles et appropriés sur le quartier.

Les sols existants contiennent vraisemblablement des **POLLUTIONS** aux métaux lourds sur l'ensemble du quartier.

Il faut du **TEMPS** et de la régularité pour faire un potager.

Les **VISIONS** du jardin sont **HÉTÉROGÈNES** et souvent basées sur l'utilisation de produits phyto-sanitaires pour beaucoup d'anciens : ce qu'est « un jardin bien entretenu » diffère selon les manières de cultiver. Cela peut tenir beaucoup à coeur. Il faut de la tolérance et de l'écoute pour que chacun se trouve sa place, et que les règles mises en place dans l'intérêt général ne soient pas excluantes. Aller vers des cultures vivrières domestiques biologiques et agro-écologiques demande un travail de médiation à ne pas sous-estimer.

MATÉRIEL : jardiner nécessite des moyens de départ. Aménagements, **ACCÈS À L'EAU** et à un **ABRI FERMÉ** de stockage, outils, fournitures (graines, plants)... Les personnes concernées n'ont pas toujours les moyens d'investir dans le matériel nécessaire, et réunir les bonnes conditions dans le quartier peut être complexe.

Des **VOLS** peuvent se produire, et cette **APPRÉHENSION** doit être dépassée pour mettre en place des jardins. La nécessité de fermer les jardins doit être discutée et n'est pas obligatoire, d'autant plus qu'elle participe à la privatisation des espaces. Des expériences de **JARDINS FAMILIAUX OUVERTS** existent déjà.

Des jardins familiaux doivent être implantés dans un objectif de **PÉRENNITÉ** : l'amélioration progressive du sol pour les cultures, l'attachement au lieu... Cela demande de pouvoir rester sur un même espace pendant de nombreuses années, sans l'inquiétude de devoir en déménager un jour.

RESSOURCES

DES JARDINIER·ES ET DES SAVOIR-FAIRE IDENTIFIÉS SONT déjà présents dans le quartier.

Des jardins familiaux ont déjà 10 ans d'expérience au Sanitas :
« D'UN JARDIN À L'AUTRE » AVEC RÉGIE PLUS
avec une serre-pépinière et un rucher.

Présence d'une **RÉGIE DE QUARTIER**

Présence du **PLANITAS** : jardin partagé et lieu de rencontre qui permet d'échanger autour des envies de jardins sur le quartier.

Présence d'un **RÉSEAU DE JARDINS** qui se met en place avec l'aide d'un financement France Relance obtenu en juin 2021, porté par le Centre Social Plurielles.

Existence à la Gloriette de **JARDINS FAMILIAUX TOUT EN BIO** depuis deux ans qui peuvent permettre des retours d'expériences. Ces jardins sont aussi un espace de promenade.

SOLUTIONS IMAGINÉES

Légende



Lieu-ressource existant : d'un jardin à l'autre avec Régie Plus



Autres jardins existants et en projets (partagés, associatifs)



Espaces repérés comme potentiels pour l'implantation de nouvelles parcelles



Structures professionnelles potentiellement porteuses et/ou accompagnantes



Espaces à étudier pour l'implantation de nouvelles parcelles

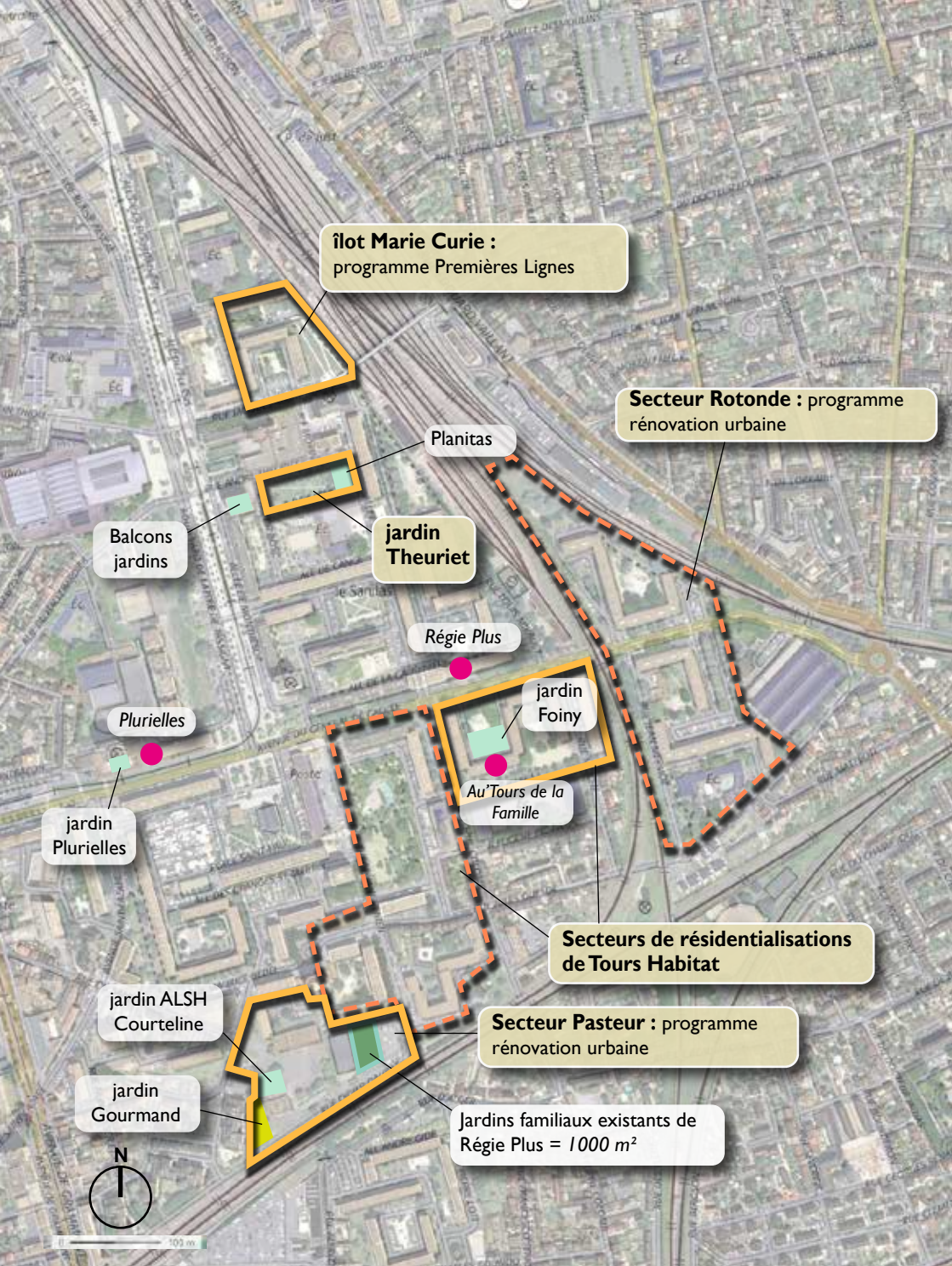
La création de nouvelles parcelles de jardins familiaux est une demande très forte, nuancée et hétérogène : parfois c'est un besoin pour une grande parcelle familiale productive, parfois pour une micro-parcelle de loisirs et de complément culinaire. On peut imaginer deux méthodes complémentaires pour prendre en compte toute la palette de ces besoins exprimés.

À GRANDE ÉCHELLE :

- Intégrer cette demande aux programmes des opérations du NPNRU en cernant les secteurs les plus appropriés. D'après nos arpentages et nos rencontres dans le quartier, Marie Curie et Pasteur sont repérés. Le jardin Theuriet n'est pas concerné par le NPNRU mais il pourrait être un bon endroit d'implantation de parcelles, avec la présence du Planitas. Les espaces concernés par les résidentialisations de Tours Habitat (plutôt Foiny, mais les autres également), portent aussi des potentiels. De manière générale, lors des aménagements d'espaces publics, il est important d'évaluer sérieusement les besoins autour de ces jardins, pour les proposer en co-production avec les habitants.

À PETITE ÉCHELLE :

- « Mélanger les styles » : associer des micros-parcelles à des jardins partagés existants (par exemple Foiny ou Planitas), qui pourront servir de support et de repères.
- Proposer des repérages (lors de balades habitants / associations) pour désigner de nouveaux espaces, même réduits, permettant d'installer de petits jardins, avec des micros et moyennes parcelles.
- Etendre et promouvoir les cultures sur balcons, en s'appuyant sur le projet d'Illham Idriss « Et si on embellissait les balcons ? »



îlot Marie Curie :
programme Premières Lignes

Secteur Rotonde : programme
rénovation urbaine

Planitas

Balcons
jardins

**jardin
Theuriet**

Régie Plus

Plurielles

jardin
Foiny

jardin
Plurielles

Au' Tours de la
Famille

**Secteurs de résidentialisations
de Tours Habitat**

jardin ALSH
Courteline

Secteur Pasteur : programme
rénovation urbaine

jardin
Gourmand

Jardins familiaux existants de
Régie Plus = 1000 m²

N



Un travail réalisé par :



Avec les soutiens de :

